

EDITO

Le chaud et le froid

Le 3 février, une conférence de presse réunissait à Grenoble des mineurs isolés et leurs employeurs ou accompagnants.

Tous témoignaient d'un parcours similaire : arrivés sans parents en France, notre pays les a accueillis, puis formés. Apprentis ou embauchés, souvent dans des métiers dits « sous tension », pour lesquels les employeurs ont du mal à embaucher, ils demandent un titre de travail et obtiennent... une obligation de quitter le territoire français une fois majeurs. La France a su se montrer solidaire et fraternelle, via ses institutions et ses associations, ses femmes et hommes. Et pourtant, elle se montre froide et indifférente dès les 18 ans de ces jeunes.

Quel gâchis ! gâchis pour ces jeunes qui ont réussi à obtenir un diplôme, seuls, en comblant un handicap de formation initiale, qui ont un employeur et qui brusquement sont rejetés. Quoi de plus déstabilisant que de se voir soufflé le chaud et le froid !

Mais quel gâchis aussi pour le pays, qui a investi dans la formation de ces jeunes et n'arrive pas à pourvoir des offres d'emplois !

Alors est-il vraiment inenvisageable que notre nation montre de la cohérence et conclue la dynamique d'intégration bien entamée, en donnant le droit au travail à ces jeunes ? Pour qu'un jour ils puissent reprendre les paroles du Christ : « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (Mt 25,35)

Daniel Verdeil



LE SENS DE NOTRE ENGAGEMENT... L'ESCALE : des habitués, des bénévoles, un lieu d'accueil qui vit malgré les confinements

Après les aléas du début de crise COVID, et la pause de l'été, des hauts et bas au dernier trimestre 2020, Noël termine l'année en joie. Je contacte nos habitués : "Je vous prépare un goûter et une petite fête de Noël ". Michel est très touché par mon appel ; Donat est content aussi, il est tout seul chez lui. Le message est passé : vous êtes attendus, nous avons envie de vous revoir, on fête Noël ensemble. Ils sont tous revenus.

Fatima est toute pétillante. Entre son masque et son foulard, je ne vois que ses yeux qui brillent. « T'oublieras pas !! T'oublieras pas !! » dit-elle en me tapant sur l'épaule. Larbi s'écrit lui aussi « Moi c'est en juin !! n'oublie pas !! » et moi de répondre "Ne vous inquiétez pas, nous avons noté toutes vos dates d'anniversaire, on n'oubliera personne ".

Je me souviens encore de cet instant de joie, de cette spontanéité, je me suis dit "c'est génial d'être bénévole ".

Fatima dit souvent " J'aime bien venir à l'Escale, ici j'oublie tous mes soucis " ; Larbi, lui, aime bien la musique, il danse un peu, ça le met en joie. Donat nous a fait une très sérieuse démonstration de Kung Fu. Impressionnant. Et Yasmine nous a gentiment proposé ses talents de couturière.

Des partages se font autour d'un café, des liens se tissent. Nous recueillons parfois de timides confidences, des souvenirs, des blessures, des vies qui se racontent, des difficultés, l'espoir de jours meilleurs ...

L'Escale, c'est un peu tout ça. C'est un lieu encore en création, qui a été bien malmené par le COVID, mais qui ne demande qu'à s'enrichir d'idées nouvelles, de projets, de partages, d'expériences de Fraternité.

Nous rejoindre ? Écrivez à : contact@diaconat-grenoble.org

Kathy Pesenti

ACTU SOLIDARITE : être étranger jeune majeur et apprenti boulanger

Mamadou a 18 ans. Installé en France depuis décembre 2017, ce jeune Malien a trouvé sa voie : il veut faire boulanger. Mais il y a quelques semaines, il a reçu une obligation de quitter le territoire français* (OQTF), car il est majeur. Ses patrons ont donc lancé une pétition pour l'aider à rester en France. Elle recueille déjà plus de 28 500 signatures. [Voir ici le reportage de Télé Grenoble.](#)

LA VIE DU DIACONAT : Au-delà de l'aide alimentaire

Dans toutes ses actions, le Diaconat apporte une aide matérielle aux personnes en difficulté, comme la distribution alimentaire à l'Echoppe.

L'écoute, l'accueil, la bienveillance font bien sûr partie de ce que portent les bénévoles auprès des usagers qui vivent la précarité sous différentes formes, en particulier dans la période de crise COVID.

Mais au-delà des aides matérielles, quelle place donne-t-on aux usagers, quels sont leurs attentes et leurs besoins, comment renforcer l'accompagnement des personnes, leur autonomie et leur permettre de développer leur pouvoir d'agir ?

Ces questionnements se retrouvent et sont partagés par de nombreuses entraides de la Fédération Entraide Protestante (FEP) et ont donné lieu à une étude sur les expériences

vécues et la place réservée aux bénéficiaires dans les lieux de distribution alimentaire.

[Lire ICI la synthèse de l'étude](#) riche de constats, de pistes de solutions, de recommandations pour passer du « faire pour », au « faire avec ».

Le Diaconat se trouve aujourd'hui en position de prendre cette problématique à bras le corps, et son comité a décidé de lancer un projet début 2021, qui montera en puissance sur 2 années et qui doit apporter un renouveau dans notre façon d'accompagner nos usagers grâce à une démarche participative de partage connaissances et de savoir-faire en matière de protection sociale, d'alimentation et de santé, d'accès aux droits, et de vivre ensemble.

Nous aurons l'occasion de présenter plus en détails ce projet lors de notre assemblée générale.

Francois Pierre Bouchaud

INFO : mineurs et majeurs non accompagnés

Le réseau Esaïe du Diaconat est composé de 40 familles accueillant chez elles des personnes déboutées du droit d'asile (35% selon les années) et des jeunes mineurs étrangers qui ne sont pas pris en charge par l'aide sociale à l'enfance (ASE) (65% des cas).



Un exemple, l'histoire vécue de Georges (nom changé) qui a 16 ans a fui le Congo Kinshasa suite au massacre de sa famille opposante au régime, et arrive en juillet 2013 à Grenoble...

...Vous avez envie de savoir la suite ! [Ce parcours est à découvrir dans un article plus complet en cliquant ici !](#)

Nous rejoindre ? Écrivez à : contact@diaconat-grenoble.org

Ce réseau est en lien avec de multiples associations, dont La Cimade, ADA, 3aMIE... qui en partenariat, combinent leurs efforts pour accueillir, accompagner et former les jeunes non accompagnés.

Depuis mars 2011 dans le réseau Esaïe, sur 60 personnes accueillies en 10 ans sur plusieurs années il y a des jeunes de 18 à 20 ans scolarisés et 19 mineurs parmi eux :

11 jeunes n'ont pas été reconnus mineurs par ASE

6 reconnus par le juge après recours auprès du tribunal puis pris en charge par ASE

2 sans nouvelle de la suite de leur parcours (sortie du réseau)



Cette notion de parcours des jeunes non accompagnés et les difficultés évoquées sont documentées [dans la brochure d'information de La Cimade \(en cliquant ici\)](#).

DATE A RETENIR

Evènement	Date	Lieu
Assemblée générale du Diaconat Protestant	Samedi 27 mars 2021	Centre œcuménique Saint Marc

*Diaconat Protestant : Association d'entraide de l'Eglise Protestante Unie de Grenoble
2 rue Fourier, 38000 Grenoble ; <http://www.diaconat-grenoble.org/>
Contact ou se désabonner : contact@diaconat-grenoble.org*